

Le 25 juin 2008

Les césariennes, dont le taux est en hausse, font encourir des risques à l'accouchement et exercent une grande pression sur le système de soins de santé, selon des obstétriciens canadiens

Plus d'un enfant sur quatre naissent maintenant par césarienne

Calgary - Les obstétriciens canadiens émettent un avis aujourd'hui que le pourcentage de bébés nés pas césarienne a atteint un niveau record de tous les temps et que le taux de césariennes continue d'augmenter.¹ Cette tendance, selon la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC), expose les mères à des risques accrus pendant l'accouchement et les grossesses ultérieures et exerce une grande pression sur le système de soins de santé.

À la lumière de la hausse de ces taux, la Société demande avec insistance aux professionnels de la santé canadiens et aux femmes d'opter pour une césarienne seulement lorsqu'elle est indiquée sur le plan médical.

« Bien que le risque individuel lié à une césarienne soit assez minime pour une femme, le taux à la hausse est sans contredit inquiétant, » explique le Dr Guylaine Lefebvre, présidente de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada. « Nous craignons qu'une tendance en matière de césariennes planifiées et d'interventions systématiques s'installe. Nous devons nous assurer que les césariennes ne sont pas pratiquées par commodité, que les interventions sont indiquées sur le plan médical et que la sécurité d'une femme et de son bébé son au premier plan de ces décisions. »

Bon nombre de facteurs contribuent à l'augmentation du taux de césariennes au Canada, y compris les taux d'obésité à la hausse et le fait de retarder la première grossesse chez la femme à un âge plus avancé. Cependant, les autres facteurs contribuant à la situation ne sont pas aussi clairement compris, comme les effets de la pénurie courante des fournisseurs de soins obstétricaux ou le rôle des attitudes changeantes de la patiente et du médecin à propos de l'intervention à l'accouchement.

Présentement, plus d'un enfant sur quatre est né par césarienne. De 1993 à 2006, le taux de césariennes au Canada est passé de 17,6 % à 26,3 %.¹ Pour le Canada, soit un des pays où l'accouchement est le plus sûr, la hausse du taux présente une tendance inquiétante pour l'avenir.

Pratiquée à la suite d'un accouchement à faible risque qui progresse normalement, une césarienne nécessite une période de rétablissement considérablement plus longue et présente des risques accrus de complications, comme des infections, des saignements, la cicatrisation, la douleur pelvienne chronique et des lésions aux intestins et à la vessie.

Les césariennes accroissent également les risques liés aux grossesses ultérieures, rendant une autre césarienne encore plus probable. En 2007, une recherche effectuée par le Système canadien de surveillance périnatale a révélé qu'une césarienne planifiée comporte davantage de risques de complications anesthésiques, d'infections importantes, de lésions obstétricales et d'arrêts cardiaques. L'étude note également que les femmes qui ont subi une césarienne planifiée étaient plus susceptibles de nécessiter une hystérectomie immédiate en raison des saignements.²

« Ces césariennes supplémentaires exercent un fardeau excédentaire sur le système de soins obstétricaux qui est déjà en proie à une pénurie d'obstétriciens et d'autres professionnels de la santé, » explique Dr André Lalonde, vice-président administratif de la SOGC.

La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada travaille activement à fournir la formation continue aux professionnels de la santé canadiens sur les pratiques optimales liées à la césarienne. Par ailleurs, la Société cherche à obtenir la collaboration et le soutien du gouvernement fédéral et de ses partenaires de la santé pour explorer davantage les causes fondamentales de la hausse de ces taux, pour déterminer des solutions potentielles et évaluer adéquatement les implications de la sécurité de l'accouchement dans ce pays.

Références

1. **Institut canadien d'information sur la santé**
Donner naissance au Canada : Tendances régionales de 2001–2002 à 2005–2006.
http://secure.cihi.ca/cihiweb/fr/downloads/Childbirth_AiB_FINAL_F.pdf
2. **CMAJ**
Maternal mortality and severe morbidity associated with low-risk planned cesarean delivery versus planned vaginal delivery at term
<http://www.cmaj.ca/cgi/reprint/176/4/455.pdf>

Personne-ressource

Natalie Wright,
Directrice, Communications et éducation publique
Tél. : (613) 240-0169
Courriel : nwright@sogc.com

À propos de la SOGC

La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada est l'une des plus anciennes organisations nationales de spécialité au Canada. Fondée en 1944, la Société a pour mandat de promouvoir l'excellence dans la pratique de l'obstétrique-gynécologie et la santé des femmes par le leadership, la défense des droits, la collaboration, la prise de contact et l'éducation. La SOGC représente des obstétriciens-gynécologues, des omnipraticiens, des infirmières, des sages-femmes et des professionnels paramédicaux œuvrant dans le domaine de la santé sexuelle et génésique. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter le site Web www.sogc.org.